

CHAPITRE UN

- Assieds-toi sur le lit et arrête de te plaindre.

Secouée de tremblements, j'écoute les consignes sagement et je ne dis plus un mot.

Il y a déjà trois heures que je suis sous l'emprise de Jack. Je n'y comprends rien. Il était si gentil au départ, si charmant. *Quelle conne de m'avoir fait avoir aussi facilement !*

- Tu aimes ça quand je te donne des ordres hein ma cochonne ?
- Jack, arrête...
- Ta gueule!

Comment vais-je faire pour sortir d'ici ? Comment vais-je faire pour retourner chez moi, loin de tout ça, loin de lui ?

- Tu veux que je te laisse tranquille ? Tu n'as qu'à parler, arrête de me dire que tu ne sais rien. Je te

connais par cœur, alors, crache le morceau salope.

- Jamais, lui dis-je à bout de souffle.
- Tu craches, ou je te tue.

Il lève son fusil vers moi pour une seconde fois. J'ai le souffle coupé. *Tu n'oseras jamais. C'est sûr, tu n'oseras pas.*

Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie. Je n'ai rien demandé de tout ça et c'est encore moi qui me retrouve dans la merde. Je n'y peux rien. Je ne peux rien dire, sinon je mourrai de toute façon. Ce secret est trop grand, je ne peux rien révéler. Je ne veux pas les décevoir, Jack ne mérite pas que je lui dise, il ne mérite pas mon respect, il ne mérite rien. Rien de moi.

- Allez, crache ! Dit-il en colère. Il me montra sa main, signe qu'il voulait me frapper.

En soulevant mes mains pour protéger mon visage, j'entends la porte claquer en un bruit sourd. *Quelqu'un vient d'arriver. Il va me sauver.*

- Au secours ! Criai-je à plein poumons. Aidez-moi !

Je reçus un coup de pistolet en plein visage. Mon œil droit me fait un mal incroyable. Je me tiens le visage et me tords de douleur.

Jack sort de la chambre pour aller rejoindre l'inconnu. J'entends à peine la discussion.

- Qu'est-ce que tu fous ici ?... Non...Tu n'as rien à faire ici. Tu pars ou...

Des pas de course viennent jusqu'à moi.

- Salut trésor !
- ...

Qu'est-ce qu'il fait là. Il y a tant de jours que je ne l'ai pas vu. Sans nouvelle de lui depuis des lustres, il me paraît si différent aujourd'hui. *Marc.*

Marc est l'homme de ma vie. Le seul en qui j'ai confiance, le seul qui peut me sortir de mes embrouilles. Marc, c'est mon frère aîné. Le plus vieux de la famille. La seule famille qu'il me reste.

Non. C'était l'homme de ma vie, c'était celui en qui j'avais le plus confiance, mais il a tout gâché. Il a tout gâché lorsqu'il est parti, lorsqu'il m'a laissée seule sans aucune explication.

- Tu t'es mise dans le pétrin encore une fois, on dirait ? Me dit-il en me fixant dans les yeux.
- Marc, sors-moi d'ici, chuchotais-je afin que Jack ne m'entende pas.
- Je ne peux pas. Cette fois-ci, tu es allé trop loin. Si je t'aide, je vais mourir et tu le sais.
- Marc... Soupirais-je, les larmes aux yeux. Tu ne peux pas me laisser ici... S'il te plaît. Ne me laisse pas.
- Je n'ai pas le choix, mais je vais revenir.

J'entends des pas revenir vers la chambre. C'est Jack qui revient. Tous mes espoirs sont anéantis.

Il y a 6 mois que je n'avais pas vu mon frère. Il était parti sans donner de nouvelle. C'est à cause de lui que je suis prise dans cette situation. C'est à cause de lui que j'ai dû faire ça. *Tout est de ta faute et tu me laisses ici. Tu me laisses seule avec ce taré. T'es*

qu'un con. Moi qui ai tout fait pour toi, et toi, tu me laisses dans la merde. Je vais mourir ici. Seule.

- Alors, bébé. À nous deux... Me dit Jack, sourire aux lèvres.

Je fermai les yeux, résolue à me laisser faire. Je n'avais pas le poids contre lui de toute façon. Je n'étais pas suffisamment forte pour me battre contre lui, j'étais épuisée. La seule arme qui me restait était ce que je savais, ce que je savais sur lui. De l'horrible monstre qu'il était.

CHAPITRE DEUX

11 mois plus tôt.

- Veuillez prendre place et vous asseoir. Aujourd'hui est une journée très spéciale où nous accueillons une nouvelle élève dans notre école, annonce la directrice de l'école.

Tous les regards se tournent vers moi.

Je déteste ce moment où je dois tout recommencer à zéro. Ce moment où le centre de l'attention, c'est moi. Les gens me regardent comme si j'étais une extraterrestre. Oui, j'intègre l'école au mois d'octobre et alors ?

La directrice me sourit et me prend doucement le bras pour que je m'approche d'elle.

- Je vous présente Anabella Black, elle est originaire de Québec et elle est nouvelle à Montréal depuis seulement une semaine. Est-ce que j'aurais un ou une volontaire pour lui faire visiter l'école ? Demande-t-elle.
- Oui, moi ! Dis une voix féminine au fond de la salle.
- Alors, bien. Anabella, je te présente Jude. Vous allez bien vous entendre, j'en suis persuadée.

Jude s'approche de moi. Elle est grande, blonde et élégante. Tout le contraire de moi qui suis petite, brune, bronzée et chaussée de mes vêtements noirs et de mes converses.

- Salut, mon nom est Jude.
- Oui, je sais.
- Ok...

Difficile de croire que je pourrais bien m'entendre avec cette fille-là. « Arrête de juger », me dirait ma mère. Mais là, comme elle n'est plus là, je fais ce qui me plaît. Et cette fille-là, elle m'énerve déjà.

- Tu peux me suivre, je vais te montrer où sont les casiers.
- Ok.

En marchant, elle n'arrête pas de parler. Une vraie pie. Elle ne la ferme pas pendant tout le trajet. Arrivée aux casiers je suis exaspérée.

- Ok, nous sommes rendues. Le mien est ici et le tien est juste là-bas. Voulais-tu aller porter tes choses dedans ?
- Oui, dis-je sans ajouter quoi que ce soit.
- Parfait, je te laisse tranquille, tu peux t'installer. Si tu as des questions, tu sais où me trouver, dit-elle.

Oui, madame. Enfin, je me retrouve seule pour découvrir ma nouvelle école, mon nouveau chez-moi. Tout semble calme ici. C'est la première fois que je viens à une école secondaire qui ne compte que 468 élèves. Mon ancienne école était composée de plus de 2000 élèves. Moi qui suis une personne assez réservée et qui aime être seule, j'aurai moins de difficulté à rester distante dans une école où il y a moins de gens.

Après avoir mis mes choses dans mon casier. Je me dirige vers la cour extérieure où plusieurs élèves dînent à des tables. Ce n'est pas étonnant vu la chaleur qu'il fait malgré l'automne qui se précipite.

L'automne est ma saison préférée. Les feuilles qui tombent, les couleurs des arbres, et bien sûr, la nuit de l'Halloween, ma fête favorite. Chaque année, malgré mes 16 ans, mon frère et moi passons l'Halloween avec ma nièce Sandra. À la fin, elle partage ses récoltes avec nous et nous avons toujours du plaisir à faire peur aux autres passants en leur faisant faire des sauts.

Arrivée à l'extérieur, je m'installe à une table pour lire mon livre quand j'aperçois Jude qui s'approche de moi avec une autre fille. Ce n'est pas croyable, à peine 15 minutes que je suis seule et elle réapparaît déjà celle-là, avec un clone en plus. La fille qui l'accompagne est grande et blonde elle aussi.

- Hey ! Salut, me dit Jude, comme si nous ne nous étions pas vus depuis plusieurs mois.
- Allô, dis-je exaspérée.

- Je te présente Sam. Elle s'appelle Samantha, mais elle préfère Sam.
- Ok, salut Sam.

Elles s'installent à ma table et me regarde de façon étrange toutes les deux.

- Qu'est-ce qui se passe ? Dis-je.
- Eh... Dit Samantha.
- Eh, quoi ?
- Tu avais raison Jude, elles sont identiques.

Bon, c'est quoi cette histoire encore ?

- Identique à qui ou à quoi ? Dis-je.
- Ce n'est pas possible, dit Sam. Elle se relève et puis s'en va.
- Hey ! Attends-moi, dit Jude en allant la rejoindre.

Elles sont folles. Pourquoi venir s'imposer à ma table pour s'en aller après, sans même me dire ce qu'elles me veulent. Cette première journée s'annonce bien étrange à ce que je vois.

Je me replonge dans mon livre en essayant d'oublier l'incident étrange qui vient de se produire. J'ai toujours adoré lire. Lire me permet de me sortir de la réalité, de m'enfuir de la vie effrénée que je mène. Je tombe dans un monde imaginaire et une fois que je commence, j'ai de la difficulté à m'arrêter.

Après le dîner, je me dirige à mon premier cours. Espagnol. Je déteste cette matière, mais comme je suis arrivée et que l'année était déjà débutée, ils m'ont mise dans les cours où il y avait encore de la place dans la classe.

En entrant, je vois un gars assis au fond de la salle. Il est seul et il ne semble pas parler à personne. Il m'a tout de suite attiré l'œil. C'est un des plus beaux gars que j'ai vu de ma courte vie. Il est bronzé, il a des cheveux bruns et les yeux d'un vert profond. On pourrait croire qu'il vient d'un autre pays. Un endroit beaucoup plus exotique qu'ici, où les garçons sont tous bronzés et où ils font du surf à longueur de journée en n'ayant aucune perception du temps, aucune contrainte. *Un monde parfait*, pensai-je.

Me rendant compte que je le fixe, je me ressaisis et me dirige vers un bureau de libre. En déposant mes livres, je remarque une rouquine à côté de moi et lui fais un bref sourire.

Le cours commence et le professeur annonce un travail d'équipe. Je propose à la fille à côté de moi de se mettre en équipe, ce qu'elle accepte de bon cœur.

- Salut, moi c'est Emilie.
- Allô, moi c'est Anabella.
- Oui, je sais, dit-elle en souriant.

Ouais, toute l'école le sait maintenant, rien de plus humiliant. Si j'avais intégré l'école en même temps que les autres, je n'aurais pas eu toute cette adaptation à faire. J'aurais pu rester dans l'ombre et personne n'aurait su qui j'étais, ce qui serait de loin préférable.

Depuis mon tout jeune âge, la popularité et les nombreuses amitiés ne m'ont jamais intéressée. Je suis plutôt solitaire et ce mode de vie me plaît. Alors, intégrer l'école et me faire présenter à tout le

monde était très humiliant pour moi, mais comme la directrice a insisté, je n'ai pas eu le courage de refuser, craignant d'avoir une mauvaise réputation dès le premier jour.

- T'inquiète, je ne mords pas, me dit-elle en me faisant un clin d'œil.
- Dommage, le cannibalisme, ça me plaît, dis-je en riant.

Elle éclata de rire et nous nous mîmes au travail ensemble. Elle était très bonne en espagnol, ce qui me facilita la tâche.

Le cours a passé très rapidement en sa présence. Tellement vite qu'elle m'a proposé qu'on rentre ensemble après l'école puisqu'on reste dans le même quartier. Ce que j'ai accepté. Elle était simple, gentille et j'aimais bien passer du temps avec elle.

Avant de rentrer chez moi, il ne me restait qu'un cours à l'horaire. Celui de mathématique, l'une des seules matières où je me débrouillais assez bien. Toutefois, j'avais hâte de terminer la journée pour rentrer à la maison, tout ce stress m'avait épuisée.

Durant mon cours de math, le dernier cours de la journée, je ne pouvais m'empêcher de penser au mystérieux beau brun que j'avais aperçu en espagnol. Je me demandais si Emilie le connaissait. Mais surtout, s'il avait une copine.

Tout compte fait, mon arrivée dans cette école serait beaucoup moins ennuyeuse que je ne le pensais.

En compagnie d'Emilie, pendant que nous nous rendions à la maison, je décidai de lui parler de celui qui avait fait battre mon cœur.

- Emilie, tu me promets de ne pas rire de moi ?
- Eh, oui. Pourquoi ?
- Écoute, je ne connais personne ici. Je n'ai pas d'amie, mais je m'entends bien avec toi. J'aimerais te parler de quelque chose qui s'est passé aujourd'hui.
- Ouais, vas-y, dit-elle nonchalante.
- J'ai vu un gars en espagnol. Il est trop beau.
- Je vois de qui tu veux parler. Laisse tomber. C'est un sauvage, il ne parle à personne, sauf à

nous ces amis. Avant qu'il refasse confiance à quelqu'un, ça peut prendre une éternité. Tout ce que les gens savent sur lui c'est son nom, il s'appelle Jack.

- Ils ne savent rien d'autre ?
- Non, comme je te dis, je ne l'ai jamais vue parler à personne. Depuis qu'il a fait un accident de voiture, il s'est complètement renfermé et il ne dit plus un mot à personne.
- Oh... Dis-je, désolée.
- Ne t'en fais pas, il y a plein de gars extrêmement beaux dans le coin. On t'en trouvera bien un, dit-elle en ayant un sourire au coin des lèvres.

- Marc, je suis rentrée, dis-je en franchissant le seuil de la porte.
- Salut sœurette, et puis cette première journée ?
- Pas trop mal, il y a des gens sympas et d'autres, très étranges, comme toujours.
- Je comprends ça, je partais m'entraîner, on se fait un club-sandwich quand je reviens ?
- Ouais, à tantôt, dis-je.

- Bye, dit-il en refermant la porte.

Enfin seule, j'en profite pour aller dans la douche et me préparer pour une soirée cinéma comme je les aime.

Marc s'entraîne beaucoup et il est souvent absent pour le travail, ce qui fait que j'ai appris tôt à me débrouiller seule dans la vie. Depuis la mort de nos parents, nous vivons ensemble.

Lorsque nous étions plus petits, toute la famille aimait bien se rendre au quai près de chez nous pour y jouer. Marc et moi y avions beaucoup de plaisir et mes parents, ne voulant que le bien pour nous, nous y amenaient deux à trois fois par semaine. Une journée comme une autre ou nous nous rendions au quai, nous avons eu un terrible accident de voiture. Ma mère en est morte sur le coup, mon père et mon frère avaient de graves blessures. Heureusement, Marc a survécu à ce terrible choc, mais mon père ne s'en est jamais remis. Il s'est enlevé la vie deux ans plus tard puisqu'il ne se pardonnait pas d'avoir tué sa femme, il prétendait que tout était de sa faute comme c'était lui qui conduisait. Mais rien n'était de

sa faute, rien. Et nous, nous avons besoin de lui, mais il nous a abandonnés, il nous a laissés seuls contre le monde entier alors que je n'étais âgée que de 6 ans et Marc que de 14 ans.

Depuis ce temps, Marc me répète sans cesse que se sera toujours nous deux contre le monde entier. Mon frère à 24 ans aujourd'hui, comme il est entrepreneur, il travaille énormément.

Après avoir pris ma douche et écouté mon film. Je me couche dans mon lit pour aller flâner sur les réseaux sociaux en attendant que le sommeil me gagne. Demain sera une autre journée. *En espérant que les choses se déroulent moins étrangement que celle-ci*, souhaitais-je avant de m'endormir.

CHAPITRE TROIS

Le lendemain matin, à mon réveil, je me dépêche d'enfiler mes vêtements et mes converses et file à l'école.

Mon cadran ayant sonné 30 minutes plus tard qu'à l'habitude, je n'ai pas eu le temps de me préoccuper

de mon apparence tant que ça par peur d'arriver en retard.

En arrivant à l'école, je m'installe à mon pupitre, essoufflée. Lorsque je reprends enfin mes esprits, je remarque que je me suis assise juste à côté de Jack. *Fuck !* Surpris de voir quelqu'un près de lui, il me fixe et ne parle pas. Je ne sais pas quoi faire, alors je le salue timidement.

- Salut, moi c'est Ana.
- Salut, dit-il, simplement.

On a un bavard ici, pensais-je. Tant mieux s'il ne parle pas beaucoup, j'aurais la paix pour une heure.

Il ne me parle pas, mais il me regarde sans cesse du coin de l'œil. Je le sais, car je sens son regard sur moi pendant que j'essaie de corriger mes verbes.

Après mon cours, je sors en trombe et pars à la recherche d'Emilie pour lui parler de la situation étrange que je viens de vivre avec lui.

Elle n'est nulle part.

Merde.

En me retournant, déçue, je tombe nez à nez avec Samantha.

Double Merde.

Elle me fixe elle aussi. Voyons, qu'est-ce qu'ils ont tous à me fixer comme si j'étais un spécimen rare. Je n'ai rien de spécial.

- Samantha, pourrais-tu juste regarder ailleurs. Sinon je peux te faire une belle photo pour ta collection si je suis si exceptionnelle que ça, lui dis-je en tournant les talons.
- Non, attends, dit-elle en me retenant par le bras.
- Qu'est-ce que tu me veux ? Lui dis-je exaspérée.
- Tu... Tu lui ressembles tellement.
- Je le sais ça, tu me l'as dit des milliers de fois hier, tu te rappelles ?
- Oui, je sais. Je suis désolée. C'est juste que ça me fait drôle de te voir, alors que tu es supposée être... morte.
- Morte ? Non, je t'assure, je suis bien vivante. Regarde par toi-même, lui dis-je en lui touchant le bras.

Elle ouvre la bouche, stupéfaite. On aurait vraiment dit qu'elle avait vu un fantôme. Elle ne parlait plus, elle me fixait simplement, comme si je n'étais pas là. Comme si elle pouvait passer au travers de moi avec son regard. Rien ne pouvait la réveiller, la sortir de sa bulle. Alors j'ai pris son autre bras calmement et je lui ai donné un petit coup. Dans un souffle, elle a dit :

- Ce n'est pas possible.
- Écoute Sam, je ne sais pas ce que tu as, mais tu me fais peur là. Alors, dis-moi ce qui se passe s'il te plaît, sinon je pars.
- Tu... Tu es identique.
- Identique à qui ?

Si je peux être franche avec toi ma belle, c'est toi le clone. Regarde-toi et Jude, deux vraies jumelles.

- Identique à ma sœur.

Je me fige. *Ta sœur ?* Pourquoi serais-je identique à ta sœur? Je n'y comprends rien. Je ne viens pas d'ici, alors c'est impossible que nous soyons sœurs.

- Je ne crois pas non.

- Je t'assure que oui. Vous êtes pareilles. Je ne comprends rien. Je ne comprends rien.

Elle répétait sans cesse cette phrase. *Moi non plus, je n'y comprends rien.* J'étais tannée de cette fille et de ses histoires qui ne tiennent pas la route, alors je lui ai dit gentiment que j'allais partir puisque la cloche allait sonner d'une minute à l'autre.

C'est alors, qu'elle m'a retenue par le bras et qu'elle a dit :

- Identique.

Ça m'a donné froid dans le dos. Tout le monde ici me donne froid dans le dos. Même lorsque madame la directrice m'a présentée, tout le monde semblait me fixer.

Qu'est-ce qui se passe ici, et qui est cette fille ? Qui est la sœur de Samantha ?

CHAPITRE QUATRE

Une semaine s'est écoulée depuis mon arrivée dans cette école, Samantha et Jude ne m'ont pas reparlé. En français, je prends garde de ne plus m'asseoir près de Jack, il me rend mal à l'aise lui aussi. Malgré sa beauté indescriptible, le fait qu'il me regarde aussi intensément me rend très mal à l'aise.